



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

120 Rem. Persecuter.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

tes que sa nonchalance luy fait faire en beaucoup d'occasions, m'ont toujours paru inexcusables. Il est certain que cette construction a quelque chose de louche, parce qu'il semble que *pareffe & les fautes* soient tous deux accusatifs, & qu'on veuille dire, *je condamne sa pareffe & les fautes que sa nonchalance luy fait faire*, ce qui est fort bien construit: De sorte qu'on est surpris, quand en lisant m'ont toujours paru inexcusables, on connoist que ce substantif *les fautes*, sert de nominatif à *m'ont paru*. Il faut éviter ces sortes de phrases qui font qu'on se trompe en les lisant; mais celle que M. de Vaugelas rapporte n'est pas de mesme nature, & il n'y a pas sujet de la condamner. Il est vray que quand on dit *Germanicus a égalé sa vertu, & son bonheur n'a jamais eu de pareil*, la conjonction & se trouve entre un accusatif & un nominatif, mais comme *n'a jamais eu de pareil* est mis immédiatement après *son bonheur*, qui est le nominatif du verbe suivant, on n'a pas le temps de se mesprendre, & cette phrase ne peut causer aucun embarras.

CXX. REMARQUE.

Persecuter.

CE mot est mal prononcé par une infinité de gens, qui disent *perzeccuter*, comme si au lieu de l's, il y avoit un z. Il faut prononcer *persecuter*, comme s'il estoit escrit avec un c, *perceccuter*, tout de mesme que *perseverer*. Ce qui m'a fait remarquer que
tous

tous les mots generalement sans exception, qui commencent par *per*, & ont une *s* après, suivie d'une voyelle, se prononcent ainsi, c'est à dire comme si au lieu de l'*s*, il y avoit un *c*, & non pas un *z*, *Persan*, *Perse*, *perseverer*, *persil*, *persister*, *personne*, *personnage*, *persuader*.

OBSERVATION.

Plusieurs personnes prononcent encore aujourd'hui *persecuter*, comme s'il y avoit un *z* au lieu d'une *s*, & de la mesme maniere qu'on prononce la seconde syllabe de *presenter*; c'est une prononciation vicieuse qu'on ne se permet qu'en ce seul mot, car tout le monde prononce *perseverer*, *persister* & tous les autres, comme s'il y avoit un *c*, au lieu d'une *s*. M. de Vaugelas qui fait remarquer que tous les mots generalement sans exception qui commencent par *per*, & qui ont une *s* après, suivie d'une voyelle, se prononcent comme si au lieu d'une *s*, il y avoit un *c*, devoit faire cette regle plus generale & dire que toutes les fois que la lettre *s*, est précédée d'une consonne, elle se doit prononcer, devant, quelque voyelle que ce soit, comme si c'estoit un *c*, soit que le mot commencé par *per*, ou par une autre syllabe. Ainsi on prononce, *consacrer*, *conserver*, *insister*, *consoler*, *consumer*, & une infinité d'autres, de mesme que *perseverer*.